

Mon premier voyage

Ah, les histoires. Il est bien connu que les enfants adorent les histoires. Que ce soit celle que Maman raconte en rentrant du travail, celle que Papa rapporte au voisin, ou celle qu'on écoute pour s'endormir le soir. Ces histoires font travailler l'imaginaire, ouvrent des portes vers de nouveaux mondes, de nouvelles contrées. Qui n'a jamais rêvé de voler jusqu'au pays imaginaire de Peter Pan ?

Souvent, il arrive aussi que ce soient les enfants qui aient des histoires à raconter. Leur esprit innocent nous parle alors de leurs petits tracas, « C'est moi qui ai mangé le chocolat de Papa », de ces questions qui les animent tous et toutes, « Pourquoi le ciel est bleu alors que l'herbe est verte ? », ou de ces petits secrets entendus à l'école, « Je dois pas le dire mais Julien il est amoureux de Lisa ». Bref, ils nous racontent leur monde à eux, vu avec ces yeux et ce regard si particulier que donne l'enfance.

Seulement voilà, à qui parler à la maison, quand Papa fait à manger, que Maman repasse le linge, ou que le grand frère ou la grande sœur est plongé dans les devoirs ? Eh bien les enfants ont toujours un compagnon, un jouet, un doudou, qui est là en permanence, prêt à les écouter. C'est leur confident, leur plus fidèle ami. Aussi, chaque jouet raconte une histoire, celle d'un enfant et de sa vie. Chacun a une existence bien particulière, aussi laissez-moi vous raconter celle de Marko, qui vient tout juste de fêter son anniversaire...

« Bonjour Teddi ! Comment vas-tu mon nounours ? Je suis très content que tu sois avec moi ! Tu ne sais pas encore qui je suis mais c'est normal. Je suis ton nouveau copain ! Je m'appelle Marko, et aujourd'hui c'est mon anniversaire, j'ai cinq ans ! Et tu es mon cadeau Teddi ! Maintenant toi aussi tu fais partie de la famille. Il faut que je te présente tout le monde. Ici c'est ma chambre, et juste à côté il y a mon grand frère. Il est en train de travailler, alors il ne faut pas qu'on fasse trop de bruit, chut ! Il y a aussi ma maman, je l'adore. Là, elle est en train de travailler dans le jardin, parce qu'elle adore les fleurs. En bas, il y a aussi mon Papa. C'est lui qui t'a offert à moi ! Il est très grand, même que parfois, il me prend sur ses épaules pour m'emmener à l'école, et je suis plus haut que le mur de la cour ! Tiens, d'ailleurs je crois qu'il m'appelle pour manger. Je reviens vite Teddi ! »

« Tu te rends compte Teddi, ça fait déjà une semaine que j'ai cinq ans ! Comme le temps passe vite ! Moi, j'ai hâte d'avoir dix-huit ans, comme ça je pourrai voyager partout dans le monde, surtout aux Etats-Unis ! J'aimerais beaucoup voir les grandes

viles, comme New York, parce que ça doit être immense, et qu'il y doit y avoir plein de choses à faire. Mon Papa, lui, il me soutient dans mes rêves, et il croit en moi. C'est pour ça que je l'aime. D'ailleurs tu sais quoi ? Il a dit quelque chose de bizarre aujourd'hui quand on mangeait. Il a dit qu'un vieux monsieur dans un autre pays était très énervé contre nous. Il a dit aussi que le monsieur voulait qu'on habite avec lui dans le même pays. Mon grand frère, lui, il a rigolé, il a dit qu'il l'attendait le monsieur, et qu'il allait « lui faire sa fête ». Papa et Maman ils n'ont pas rigolé. Moi non plus. C'est bizarre aussi de vouloir faire la fête avec un méchant monsieur, hein Teddi ? Mais bon, Papa a dit qu'il était très loin de nous, alors je n'ai pas peur ! »

« J'ai mal dormi cette nuit Teddi...il y avait beaucoup de bruit dehors. Je devais aller à l'école, alors je me suis endormi tôt. Mais on a été réveillés par des gros coups qui venaient de dehors. J'ai cru que c'était un orage au début, parce qu'il y avait de la lumière qui passait entre les rideaux de ma fenêtre de temps en temps, mais Maman m'a dit que c'était un gros feu d'artifice. Alors comme j'aime beaucoup les feux d'artifices j'ai demandé si on pouvait aller le voir, mais Maman a dit qu'il était trop tard, et que je devais me recoucher. Mais quand elle est partie je l'ai entendue parler dans le couloir avec Papa. Ils ont dit « C'est la fin, c'est terminé ». Je pense qu'ils parlaient du feu d'artifice, parce que juste après il s'est arrêté, et j'ai pu dormir. »

« C'est bizarre aujourd'hui Teddi. Il se passe des choses bizarres. Je devais aller à l'école ce matin, mais Papa a dit que je devais prendre mes affaires, parce qu'on partait en vacances. Moi, je pensais que quand on partait en vacances, tout le monde était content. Mais là, on était tous très sérieux et pressés de partir. Papa s'est même disputé avec Maman parce qu'elle voulait prendre nos photos de famille, mais elles prenaient trop de place. Et quand on a pris la voiture, on a vu que plein d'autres gens partaient aussi en vacances comme nous. Tout le monde nous suivait, ils empruntaient la même route que nous. Et dès qu'on roulait moins vite, les gens klaxonnaient et criaient. Moi ça me faisait peur. J'ai demandé à Papa pourquoi tout le monde était si fâché, si on partait tous en vacances. Ils devraient plutôt être heureux, non ? Mais Papa a dit : « Ce ne sont pas des vacances comme les autres, fils. Peut-être qu'on ne rentrera pas à la maison. ». Alors, j'ai compris qu'il se passait quelque chose de grave. J'ai eu très envie de pleurer, mais je ne savais même pas de quoi tout le monde avait peur. Alors je me suis retenu, et j'ai attendu qu'on arrive. »

« Ça fait trois jours qu'on est dans la voiture Teddi. C'est long... On n'avance pas très vite, et ça sent mauvais à cause de toutes les autres voitures autour de nous. Je m'ennuie beaucoup. Mais tout à l'heure, il m'est arrivé quelque chose. J'avais envie d'aller aux toilettes, alors Papa s'est arrêté. On est descendus de la voiture et on est allés près des arbres au bord de la route. Je suis allé dans un buisson, mais là j'ai vu quelque chose par terre. J'ai cru que c'étaient des vêtements, mais non. C'était un monsieur. Je n'ai pas vu à quoi il ressemblait parce qu'il était face au sol, mais il avait plein de taches sur lui. C'étaient des taches toutes rouges, comme quand je tombe à l'école et que je m'écorche le genoux. Mais lui il s'était beaucoup écorché le dos parce qu'il y avait beaucoup de tâches. Ensuite Maman m'a appelé, alors je suis revenu à la voiture. Je me suis demandé qui était ce monsieur, et pourquoi on l'avait laissé par terre, et surtout comment il s'était écorché le dos. Ça doit faire très mal, tu ne crois pas ? »

« Je suis très triste Teddi. Je n'ai plus de Papa. Et je n'ai plus de frère. Tout à l'heure on est arrivés à la gare tous les quatre. Papa nous a dit qu'il voulait qu'on prenne le train jusqu'en Pologne. J'étais très heureux quand il l'a dit, parce que ça voulait dire

qu'on allait voyager, et j'adore voyager ! Alors on est rentrés dans la gare en se tenant tous les quatre pas la main, pour ne pas se perdre. Il y avait beaucoup de gens, tellement de gens que je ne voyais même plus autour de moi. Ensuite, on est allés attendre le train sur le quai. J'étais très fatigué, alors j'ai dormi en l'attendant. Je me suis réveillé quand il est arrivé, et Papa m'a pris dans ses bras. Il m'a dit : « Mon fils, tu es ma plus grande fierté. Je penserai toujours à toi. Ton frère et moi on va aider nos héros. On va se battre pour notre pays, pour que tu puisses revenir vivre ici. Veille bien sur ta mère, je vous aime. » Moi j'ai cru que Papa faisait une blague, parce qu'il adore les blagues. Mais quand il m'a lâché j'ai vu qu'il pleurait. Alors j'ai pleuré aussi. Beaucoup. Après, c'est mon frère qui m'a pris dans ses bras. Lui il n'a rien dit. Il ne pleurait pas, il ne souriait pas non plus. Mais quand le train est parti je crois qu'il a pleuré. Je n'ai pas bien vu à cause de tous les gens avec nous dans le wagon.

« Teddi, je me sens tout bizarre maintenant. J'ai froid, je suis fatigué. Mais surtout j'ai peur. Mon Papa n'est plus là. Mon frère non plus. Il n'y a plus que Maman, toi et moi. Il n'y a pas longtemps on était encore tous ensemble à la maison, et maintenant on est dans un train avec des gens partout. Ils crient. Ils pleurent. Moi aussi. Ils disent que beaucoup de gens vont mourir. Que beaucoup sont déjà morts. Ils disent que des enfants sont morts aussi. Des enfants comme moi... J'ai peur. Je ne sais plus à quoi penser. Quand je ferme les yeux je vois Papa et Luka, par terre, avec des tâches rouges, comme le monsieur que j'ai vu. Pourquoi, Teddi ? Pourquoi le monsieur nous veut du mal ? Je ne comprends pas. »

« Je veux rentrer à la maison. »